



Les jardins d'Albert Kahn

Albert Kahn s'installe à Boulogne en 1893 et loue un hôtel particulier situé 6 quai du 4-Septembre. En 1895, il devient le propriétaire de cette maison ainsi que de quatre terrains ; à cette date, il entreprend la construction de ses jardins. En 1920, après avoir rassemblé une vingtaine de parcelles, Albert Kahn dispose d'un espace de près de 4 hectares.

Ce jardin joue un rôle important au sein du projet du mécène, dont toutes les fondations sont profondément marquées par la volonté de dialogue entre les peuples.

La démarche du banquier conduit à la création d'un genre de jardin bien particulier au XIX^e siècle : le jardin dit « de scènes ».

Ce jardin « mappemonde » – différents pays sont réunis sur le site grâce aux paysages représentés et aux végétaux cultivés – invite le visiteur à effectuer un voyage autour du monde...

L'ensemble paysager se compose de deux jardins japonais, d'un jardin français complété par un verger-roseraie, d'un jardin anglais, d'une forêt vosgienne, d'une forêt dorée, d'une prairie, et enfin d'une forêt bleue suivie d'un marais.



Le jardin japonais, 2009

Le village japonais

Cet espace a été créé par Albert Kahn au retour d'un premier voyage au Japon à la fin du XIX^e siècle. Des artistes japonais sont venus spécialement le dessiner et le planter. Deux maisons d'habitation ont également été transportées depuis le Japon en pièces détachées.

Le nouveau jardin japonais

Ce jardin japonais a remplacé celui qu'Albert Kahn a créé en 1908-1909, alors qu'il visitait le Japon pour la seconde fois. Dessiné en 1988-1989 par le paysagiste Fumiaki Takano, cette œuvre originale rend hommage à la vie et à l'œuvre d'Albert Kahn.

Le verger-roseraie

Au mois de juin, les arbres fruitiers, dans lesquels s'enroulent des rosiers grimpants, se couvrent de roses et les tonnelles invitent à la promenade. Lors de la restauration de 1989, des variétés anciennes ont été réintroduites.

Le jardin français

En 1895, Albert Kahn fait appel aux prestigieux paysagistes Henri et Achille Duchêne pour dessiner le jardin français. Les travaux de restauration ont été menés dans le but de retrouver la structure originelle et l'échelle souhaitées par Albert Kahn.

La serre et le « jardin d'hiver »

Le corps central de ce bâtiment remarquable sert de jardin d'hiver depuis l'époque d'Albert Kahn. Deux serres latérales en forme de dos d'âne (disparues avant 1914) abritaient, entre autres, une culture de chrysanthèmes.

Le jardin anglais

Le jardin anglais déploie une pelouse légèrement bombée et bordée d'une rivière sinuuse. Son pont en rocallle, qui simule un paysage naturel, et son cottage, qui évoque l'architecture normande traditionnelle, servent de ponctuation à la promenade. Tous les éléments de cette scène paysagère dénotent une recherche de pittoresque.

La forêt vosgienne

Cette forêt est une évocation des paysages montagneux de l'enfance d'Albert Kahn. Elle reproduit sur 3 000 m² une forêt qui, dans les Vosges, occupe 800 000 hectares. Les dégâts de la tempête de 1999 ont été l'occasion de restaurer cet espace.

La forêt dorée et la prairie

La forêt dorée doit son nom à ses bouleaux qui se parent en automne d'un manteau de feuilles dorées, et à ses épicéas dont les jeunes pousses prennent une teinte très lumineuse en avril. Dans la prairie, la priorité est donnée aux couleurs et aux formes végétales.



La forêt bleue, 2009

La forêt bleue

La couleur bleue des cèdres de l'Atlas et des épicéas du Colorado a donné son nom à cette forêt. Ces conifères évoquent les continents africain et américain, unis dans un jardin à l'image d'un monde en paix.

Le marais

Avec leurs espèces aquatiques (nénuphars, roseaux, iris d'eau...), les deux bassins évoquent un milieu humide. La composition impressionniste de cette scène paysagère dénote une recherche de naturel.